

duite de l'anglais, qui paraît bien contenir une explication, d'ordre surnaturel, du Décret sur la Communion des petits enfants.

Elle s'ouvre par une lettre de Mgr O'Callaghan, évêque de Cork, au prêtre Don Ugo Descuffi, qui a rédigé cette traduction.

Réproduisons-la, ici, sans commentaire :

Cork, 13 novembre 1910.

Cher Don Ugo,

Je vous envoie ci-joint une lettre écrite par les petites filles de l'école des Sœurs du Bon-Pasteur à Cork. Elle a été rédigée tout entière par ces enfants et elle exprime les désirs de leurs jeunes cœurs.

La petite « Nellie » (petite Hélène), au sujet de laquelle elles écrivent, était une enfant tout à fait singulière ; elle avait été malade presque dès son enfance, un peu estropiée et presque toujours souffrante.

Dès l'âge de 3 ans, elle fut, d'une façon merveilleuse, éclairée par Dieu, et elle se sentait attirée d'une façon spéciale vers le Saint Sacrement de l'autel. Elle voulait que la Sœur infirmière la conduisit à la chapelle, et elle y demeurait, goûtant longuement des délices à la présence du « Dieu saint », comme elle appelait le Seigneur.

Quand il devint impossible de la transporter à la chapelle, elle demanda à son infirmière de venir la trouver chaque matin, aussitôt après avoir reçu la sainte Communion, pour l'embrasser.

Cédant à son ardent désir de recevoir le Dieu saint, je lui permis de faire la première Communion, qu'elle reçut plusieurs fois, en effet, avant de mourir. Après avoir communie, elle demeurait plusieurs heures absorbée dans la prière ; et quand l'infirmière lui demandait ce qu'elle faisait, elle répondait qu'elle était occupée à parler au Dieu saint. Les petites filles de l'école m'ont conjuré d'envoyer leur lettre au Saint-Père, et je sais bien que je leur causerais une grande peine si je m'y refusais...

Voici cette lettre vraiment émouvante :

*Ecole industrielle de Saint-Finbar, Cork.*

Cher Saint-Père,

Nous, les petites filles de l'école de Saint-Finbar, nous nous unissons pour remercier le Dieu saint de vous avoir inspiré